

Au pays du plein emploi

par Richard Daignault

Le Japon, pays du plein emploi, pays exceptionnel parmi les démocraties industrielles de style occidental. Pourquoi? Le chômage ravage l'Amérique, les démocraties européennes les plus avancées, l'Allemagne fédérale, l'Angleterre, la France, l'Italie et bien d'autres pays modelés sur elles. Pourtant, au Japon, presque tout le monde travaille.

Actuellement, le taux de chômage au Japon atteint 2,7%, un record de tous les temps. Sur une masse de plus de 56 millions de travailleurs, un million et demi sont sans emploi. Quel contraste avec le Canada où 12% de la main d'oeuvre ne peut se trouver de l'emploi. Quand l'économie japonaise ronronne à son rythme normal, le taux de chômage tombe à 1,1% comme en 1964 et, à quelques points près, jusqu'à la crise pétrolière de 1973.

En Amérique, bon temps mauvais temps, le chômage oscille en moyenne entre 6 et 10% car certaines parties du Canada accusent des taux de chômage inimaginables de plus de 15%.

Les gens posent toujours les mêmes questions. Que fait le Japon pour éviter le chômage? Comment se fait-il que la robotisation, la haute technologie et la micro-électronique — techniques si avancées au Japon — ne provoquent point de mises à pied massives? Au Canada, les gouvernements et les grandes entreprises servent des avertissements aux citoyens: la modernisation industrielle créera du chômage. On avertit que le taux de chômage sera élevé pendant les dix prochaines années!

Pourquoi, alors, le chômage sévit-il si durement en Amérique alors qu'il est à peu près inexistant au Japon, même en période difficile?

Aux sources du plein emploi

Allons directement à la racine de la politique de plein emploi: la guerre, la destruction et la reconstruction qui y ont donné naissance. Alors qu'au Canada, dans les années '40, le gouvernement fédéral, avec la concordance de tous les gouvernements provinciaux, instaure l'Assurance-chômage, le Japon crée le système de l'Assurance-emploi. Deux vocabulaires, deux mentalités, deux cultures: chômer, au Japon, c'est attraper la lèpre; chômer, au Canada, c'est normal pour des centaines de milliers de personnes.

Richard Daignault est le correspondant parlementaire à Ottawa du quotidien Le Soleil de Québec.